

## De quelques problèmes de traduction des adjectifs relationnels du français vers le wolof : étude sur corpus de terminologie commerciale.

Abibatou Diagne  
CRTT, 86, rue Pasteur, 69365 Lyon Cedex 07, France  
[abibatou.diagne@univ-lyon2.fr](mailto:abibatou.diagne@univ-lyon2.fr)

**Résumé.** La langue française, la langue de spécialité plus spécialement, a souvent recours aux adjectifs relationnels qui constituent des indices de spécialisation. Dans une analyse faite sur un corpus de 90 420 occurrences compilé à partir d'articles de journaux et de mémoire spécialisés dans le commerce, nous avons essayé de constituer un début de corpus de collocations Nom\_Adjectif (NN\_ADJ), notamment les adjectifs relationnels. L'idée de les traduire vers le wolof, une langue parlée essentiellement au Sénégal dans d'autres pays de sa sous-région, vient d'un intérêt pour la traduction par simplification. Une méthode préconisée pour traduire vers les langues dites africaines. Dans cette optique de recherche, la traduction des patrons syntaxiques NN\_ADJ du français vers le wolof, permet une multitude de propositions aussi riches que variées pouvant poser problème dans le cadre du traitement automatique de cette langue.

**Abstract.** The French language, particularly, French for Specific Purpose, uses a lot relational adjectives. These one indicate a certain degree of specialization. In a corpus analysis of 90420 occurrences gathered from dissertations and news paper related to trade field, we tried to constitute a collocation corpus of nouns and adjectives, particularly relational adjectives. A great interest in the process of 'traduction par simplification' which is a translation method used for so called African languages. In this perspective, we notice different possibilities to translate the French pattern Noun\_Adjective into Wolof, a Senegalese language. These possibilities may constitute problems in the framework of machine translation.

**Mots-clés :** wolof, terminologie commerciale, adjectifs relationnels, corpus, traduction.

**Keywords:** wolof, commercial terminology, relational adjectives, corpus, translation.

### 1 Introduction

L'adjectif relationnel à une forte fonction dénominative. Dans les domaines spécialisés, on note alors qu'ils sont très utilisés (Monceaux : 1993). En tant qu'indice de spécialisation, il suscite l'intérêt de bon nombre de linguistes et terminologues, (Daille, 1999), (Maniez, 2009), (Deléger, Cartoni, 2010), (Harastani, Daille, Morin, 2013). La relation entretenue par l'adjectif relationnel avec le nom qu'il qualifie est très étroit. Par rapport aux adjectifs épithètes, il y a un rapport dépendancier ou constituancier entre l'adjectif épithète et le nom (Waltereit, 2003). Toutefois, dans le cas des adjectifs relationnels que nous allons étudier, s'il y a une uniformité morphosyntaxique en français, il a des différences de sens qui font qu'en les traduisant vers le wolof, ces différences sémantiques apparaissent d'un point de vue morphosyntaxique, donnant lieu à plusieurs formes de traductions

La linguistique de corpus s'inscrit dans une démarche empirique qui permet de voir de manière concrète certaines considérations ou hypothèses linguistiques. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu relever nos exemples à partir

d'un corpus compilé relatif au domaine du commerce. Le travail sera organisé de la manière suivante: tout d'abord une partie sera consacrée à des remarques sur la nature de l'adjectif relationnel, ensuite nous relèverons les différents exemples avec leur traduction en wolof et leur retraduction en français de manière glosée. Cette retraduction est pour nous une manière de faire ressortir le trait sémantique saillant que la langue wolof rend.

## 2 L'adjectifs relationnel : quelques remarques préliminaires

Il y a globalement trois caractéristiques majeures attribuées à l'adjectif relationnel, sa dérivation d'un nom, son caractère non gradable et l'impossibilité de l'utiliser de manière attributive, toutefois (Monceaux, 1993) a montré les limites de ces attributs donnés aux adjectifs relationnels. Des exemples d'adjectifs non dérivés à emploi substantival (Daille, 1999), tels que *agricole* accepte la construction attributive. L'adjectif relationnel, comme mentionné plus haut est également un indicateur de spécialisation. Il a des équivalences de construction de la forme Nom+Préposition+Nom (Exemple : un lieu commercial =un lieu de commerce). Les adjectifs *commercial* et *marchand* pouvant avoir un statut de substantif, dans nos recherches à l'aide de concordancier, il a fallu apporter une correction pour les erreurs d'étiquetage.

## 3 Corpus et recherche d'adjectifs relationnels

L'usage du corpus dans les études linguistiques s'est développé notamment grâce à l'émergence de la linguistique de corpus. Le précurseur de cette discipline, Sinclair, est issu de l'école contextualiste britannique fortement influencée par Firth. L'idée directrice de cette école se résume à ceci : le sens d'un mot ne peut être saisi hors contexte, de plus la fréquence d'occurrence et l'environnement participent à la détermination de ce sens. L'idée de nombre apparaît et montre une approche statistique que nous avons adoptée pour ce travail. C'est donc une démarche empirique d'observation du mot dans son encrage contextuel qui permet de savoir le contenu sémantique de celui-ci. Sinclair (1991), en fait une application avec les collocations que nous étudions dans ce travail. Une autre raison qui justifie le choix de ce cadre théorique.

A la suite de nos recherches, nous avons relevé généralement trois possibilités de traductions : pour la spécification, c'est à l'aide de syntagme prépositionnel (*ci wàllu*), la deuxième possibilité de traduction relève un trait saillant, le but, et nous avons proposé de le rendre par la formule Préposition +Verbe (PREP+V). La troisième possibilité qui peut être aussi une alternative à la première proposition de traduction est de choisir le substantif duquel est dérivé l'adjectif. Nous avons également relevé que le recours aux subordonnées relatives, explicatives ou expansives, ainsi que d'autres procédés peuvent produire des traductions intéressantes.

Nos résultats sont présentés sous forme de tables détaillant la formule adoptée pour traduire. Il y a d'abord l'extrait de corpus, ensuite la traduction en wolof, puis enfin la forme glosée de cette traduction wolof en français. Les adjectifs choisis sont, comme souligné plus haut, *commercial*, *marchand*, *économique*. A la suite de ses résultats nous présentons nos commentaires et conclusions.

### 1-1 Le corpus : quelques remarques et recherches effectués

Pour un meilleur aperçu de la constitution du corpus et des exemples que nous allons donner, nous proposons d'établir une table qui donne les pourcentages d'occurrences des exemples. Nous avons pu faire ce travail grâce au logiciel MONOCONC. Un étiquetage en partie du discours a été fait, ce qui a ainsi permis d'éviter des confusions pouvant être faites entre les occurrences en tant qu'adjectif ou en tant que substantif pour *commercial* et *marchand*. L'étiqueteur WINBRILL a été utilisé pour cette tâche. Mais comme avec tous les étiqueteurs, il faut relever des erreurs provenant parfois des ambiguïtés dans les structures syntaxiques mais aussi des limites propres au logiciel. L'exemple que nous pouvons donner et qui a posé quelques problèmes pour la recherche est l'adjectif *marchand* qui a été étiqueté en tant que nom commun (SBC) pluriel ou singulier. Nous avons dû corriger toutes les erreurs d'étiquetage.

Types de recherche : */SBC* commerci*/ADJ*	Nombre d'occurrences	Pourcentage
activité (s) commerciale (s)	25	26,31%
centre (s) commercial (aux)	9	9,47%
balance commerciale	7	7,36%
échanges commerciaux	5	5,26%
transaction(s) commerciale(s)	4	4,21%
espace(s) commercial (aux)	4	4,20%
directeur(s) commercial (aux)	3	3,15
relation(s) commerciale(s)	3	3,15%
entreprise(s) commerciale(s)	3	3,15%
surface(s) commerciale(s)	2	2,10%
opérations commerciales	2	2,10%
quinzaines commerciales	2	2,10%
objectifs commerciaux	2	2,10%
site commercial	2	2,10%
coopération commerciale	2	2,10%
information(s) commerciale(s)	2	2,10%

TABLE 0 : Recherche sur l'adjectif *commercial* avec le logiciel Monoconc : 97 occurrences

Types de recherche : */SBC* économique*/ADJ*	Nombre d'occurrences	Pourcentage
opérateur(trice s) économique(s)	27	27,13%
acteur(s)	5	5,26%
activité (s) économique (s)	7	7,26%
développement (s) économique (s)	5	5,26%
performance économique	4	4,20%
défis économiques	2	2,10%
secteurs économiques	2	2,10%
crise économique	2	2,10%
environnement économique	2	2,10%

ABIBATOU DIAGNE

valeur économique	2	2,10%
climat économique	2	2,10%
contexte économique	2	2,10%
relations économiques	2	2,10%
avantage (s) économique (s)	2	2,10%

TABLE 1 : Recherche sur l'adjectif *économique* avec le logiciel Monoconc : 95 occurrences

Types de recherche : */SBC* marchand*/ADJ*	Nombre d'occurrences	Pourcentage
site (web) marchand	6	53,69%
activité (s) marchande (s)	4	23,07
valeur marchande	1	7,69
femmes marchandes	1	7,69

TABLE 2 : Recherche sur l'adjectif *marchand* avec le logiciel Monoconc : 12 occurrences

### 1-2 Extraits de corpus et propositions de traductions

(0) autorisation	à	exercer	leurs	activités	[[commerciales]]	dans	les rues
ndigël	ci	def	seen	yëngu yëngu	ci wàllu njaay	ci	mbedd yi
autorisation/ injonction	à	faire	leurs	activités	dans le domaine de vente	dans	rues les

TABLE 3 : Traduction avec la locution prépositive *ci wàllu* pour l'adjectif *commercial*.

Les exemples qui suivent sont des extraits du corpus

(1) information commerciale

xibaar **ci wàllu** njënd ak njaay

information dans le domaine de achat et vente

(2) besoins commerciaux

li ñu soxla **ci wàllu** njënd ak njaay

ce dont on a besoin dans le domaine de achat et vente

(3) volumes d'échanges commerciaux

daayo weccante **ci wàllu** njënd ak njaay

quantité échange dans le domaine de achat et vente

(4) coopération commerciale

coperacion **ci wàllu** njënd ak njaay

coopération dans le domaine de achat et vente

(5) entreprise (...) commerciale

këru liggéeyukaay bu yëngu **ci wàllu** njënd ak njaay

maison de vente qui bouge dans le domaine de achat et vente

(6 a) Les associations de commerçants ont donné une conférence

Kurél yi yëngu **ci wàllu** njaay amal nanu ab ndajee ak tasskatu xibaar yi associations les qui évoluent dans commerce ont eu une rencontre avec les propagateurs d'informations (6 b) afin d'informer sur leur quinzaine commerciale ngir wax ci seen ñari ayu bës **ci wàllu** njaay pour parler de leur deux semaines dans le domaine de commerce

<b>(7) car</b>	<b>toute</b>	<b>activité</b>	<b>[[marchande]]</b>	<b>est</b>	<b>rémunérée</b>
<b>ndax</b>	bépp	yëngu yëngu	ci wàllu njaay	danu kay	fay
<b>car</b>	toute	activité	dans le domaine de la vente	on le	paie

TABLE 4 : Traduction de l'adjectif marchand

Les extraits suivants sont d'autres exemples représentatifs tirés de notre corpus

(8) femmes marchandes

jigéen yu yëngu **ci wàllu** njënd ak njaay  
femmes qui évoluent dans le domaine de achat et vente

(9) jeunes marchands

Ndaw yu yëngu **ci wàllu** njënd ak njaay  
Jeunes qui évoluent dans le domaine de achat et vente.

A noter que les exemples 8 et 9 peuvent aussi être inclus dans les cas de traduction avec les subordinées relatives.

<b>(10) aller</b>	<b>vers</b>	<b>une mobilisation</b>	<b>des acteurs</b>	<b>[[économiques]]</b>
<b>jëm</b>	ci	boolé	ñi yëngu	ci wàllu kóom
<b>aller</b>	dans	unir	des personnes évoluant	dans domaine de l'économie

TABLE 5 : Traduction de l'adjectif économique

Les extraits suivants sont d'autres exemples représentatifs tirés de notre corpus

(11) association économique

kurel buy yëngu **ci wàllu** kóom kóom  
association qui évolue dans le domaine de économie

(12) études économique

caytu **ci wàllu** kóom kóom  
études dans le domaine de économie

(13) fluctuations économiques

coppite **ci wàllu** kóom kóom  
changement dans le domaine de économie

(14) difficultés économiques

jafe jafe **ci wàllu** kóom kóom  
difficultés dans le domaine économique

(15) développement économique

yokkute **ci wàllu** kóom kóom

augmentation/ amélioration dans le domaine de l'économie.

Des exemples de traduction des adjectifs relationnels qui se font selon la formule NN+Syntagme prépositionnel. Lorsque l'adjectif relationnel modifie un nom dont l'objet est le trait saillant, c'est cette forme qui semble la mieux indiquée, la plus naturelle dans le langage courant.

(16) il	note	un	manque	d'espace	[[commercial]]
setlu	na	benn	ñakkum	bërëp	ngir jaay
remarque	il	un	manque de	lieu	pour vendre

TABLE 6 : Traduction de *commercial*, le but comme trait saillant

Les extraits suivants sont d'autres exemples représentatifs tirés de notre corpus

(17) Avant de concevoir un site marchand il faut d'abord choisir son fournisseur d'accès

Li jüitu defar ab sit **ngir** jaay moy njëk taan ki yombal jotinu internet bi

ce qui vient avant faire un site pour vendre c'est d'abord choisir celui qui facilite l'accès à internet le

(18) centres commerciaux

bërëp/ bitik **ngir** jaay/ bërepu njaay

lieu pour vendre/ de vente

(19) gestes commerciaux

jëf **ngir** neexal kiliaan / jëndkaat

action pour faire plaisir acheteur

(20) facilitation commerciale

Yombalin **ngir** jaay/ yombalinu njaay

Manière de facilité pour/ de vente

(21) site commercial

sit **ngir** jaay/ situ jaay

site pour vendre / de vente

(22) espaces commerciaux

palaasu njaay

lieu de vente

Dans les exemples de la table 6, ainsi que ceux qui suivent une autre manière de traduire l'adjectif relationnelle apparaît. Nous relèverons l'utilisation de la préposition (**ngir** : pour) et du morphème d'appartenance (**u** : de). Ce qui nous amène à penser que lorsque l'adjectif relationnel marque un but, que l'objectif est le caractère le plus en vue ces méthodes de traductions semblent les mieux indiquées. Nos exemples montrent que les noms têtes peuvent référer à des choses concrètes, physiques (lieux), où des abstractions comme c'est le cas de *gestes, facilitation*.

En ce qui concerne l'adjectif *économique*, nous n'avons pas relevé dans le corpus une construction qui peut être adoptée selon le paradigme de traduction NN+PREP (pour) ou morphème d'appartenance (u) +NN. Economique dans le sens de ce qui rapporte du profit, est bénéfique, se traduira par *sakkan*, quand il se réfère à l'économie la première formule est pour le moment retenu.

(23) Déterminer	la	valeur [[marchande]] d'un	bien
xayma	∅	njègu been	marsandiss
evaluation	∅	prix d'une	marchandise

TABLE 7a : Autres cas de traductions avec substantifs et recours à des hypéronymes.

(24) L'activité	[[marchande]]	d'un	site	est	la	même	que	celle	d'une	entreprise
Njaay		mi	sit	di déf	uttéwul		ak	bu		Këru liggéeyukay
Vente		la	site	fait	n'est pas différent		avec	celle de		maison pour travail

TABLE 7b : Autres cas de traductions avec substantifs et recours à des hypéronymes.

(25) la contre- façon	mine	l'activité [[commerciale]]	et	il est temps	est	que	cette pratique	cesse
forod	dafay yàq	komers/njënd njaay	ak te	jotna			loolu	dak
fraude	gâche	commerce/vente achat	et et	il est temps			ça/cette chose	cesse

TABLE 7c : Autres cas de traductions avec substantifs et recours à des hypéronymes.

Les extraits suivants sont d'autres exemples représentatifs tirés de notre corpus

(26) activité marchande

njënd ak njaay

achat et vente

(27) activité économique

kóom kóom

économie

Un recours à un substantif hypéronymique pour *valeur marchande*, à une périphrase pour *marchande* dans *activité marchande*. *Valeur marchande* une expression technique certes, mais qui a comme équivalent *prix*, d'où le choix du mot en wolof.

Les substantifs *commerce*, *komers* et *njënd ak njaay* parfois l'aphérèse *njaay* sont utilisés en association avec d'autres substantifs. Nous parlons ici d'aphérèse, de même que d'apocope, qui mérite une précision quant à sa définition dans le présent article. Nous évoquons l'aphérèse et l'apocope pour parler non pas de la chute d'un phonème ou de plusieurs phonèmes en début ou en fin de mot mais plutôt de la chute d'une des parties d'une locution qui malgré tout ne perd pas son sens premier tout en créant une certaine économie. Dans nos premiers tables (3, 4, 5) nous avons proposé la formule avec le syntagme prépositionnel, mais avec activité, nous avons pu voir qu'à la place, nous pouvons utiliser le substantif de l'adjectif relationnel.

Dans les extraits qui suivent, les adjectifs relationnels sont accolés à des noms de métiers donnant lieux à des tournures périphrastiques expansives et explicatives.

(28) délégué	[[commercial]]
ndaw	<b>bu yengu ci njënd ak njaay</b>
gamin/représentant/délégue	qui évolue dans achat et vente

TABLE 8 : Traduction avec les subordonnées expansives et explicatives

Voici d'autres exemples tirés du corpus

(29) dessinateur commercial

nataalkat **bu yengu ci njënd ak njaay**

dessinateur qui évolue dans le domaine de achat et vente

(30) représentant commercial à l'importation/exportation

ndaw **bu yengu ci njaay diggante réew**

gamin/représentant/délégué qui bouge/évolue dans vente entre pays

(31) représentant commercial en services hôteliers

ndaw **bu yengu ci siiwal serwisu otel**

gamin/représentant/délégué qui évolue/bouge dans propagande services d'hôtels

(32) opérateur économique

liggéeykat **bu yengu ci kóom kóom**

travailleur qui évolue/ bouge dans économie

(33) directeur commercial

njiit **bu yore wàllu njaay ak siiwal**

dirigeant qui a la partie de vente et propagande

(34) responsable commercial

liggéeykat **bu ñu denk wàllu njaay ak siiwal**

travailleur à qui on a confié la partie vente et propagande.



Les traductions qui contiennent les périphrases, proviennent de l'exigence d'explicitation de concepts. Il ressort alors de ces exemples de traduction un aspect important en terminologie dans l'élaboration de termes adaptés : la saisie plénière du concept avant de pouvoir proposer une dénomination.

Aussi, faut-il souligner la structure fixe dans les cas évoqués de NN (personne) +PR+V. A cette structure s'ajoute une formule déjà vue mais qui apparaît sous une forme apocopée (**ci = ci wàllu**).

## 2-Conclusions

A la suite de ce qui vient d'être développé, nous pouvons retenir dans les choix de méthodes de traduction proposés pour les adjectifs relationnels du français vers le wolof, trois cas. Dans le premier, nous avons une spécification avec le syntagme prépositionnel. Dans le deuxième, dès lors qu'il apparaît que c'est le but recherché le trait marquant dans la composition NN+ADJ, en wolof, elle est rendue par PREP+V. Le verbe s'insérant dans le cadre de ce but recherché. Les exemples dans le troisième cas peuvent être considérés comme des alternatives du premier cas dans le sens où le choix du substantif pour *activité commerciale*, *activité économique* et *activité marchande*, se fonde sur le substantif dérivé des adjectifs. Cette tournure est certes plus courte, mais comme nous l'avons déjà souligné, le syntagme prépositionnel (*ci wàllu*) est bien plus utilisé. Dans le dernier cas, ce sont des métiers qui sont accolés aux adjectifs relationnels. Nous avons utilisé des subordonnées relatives qui sont également des périphrases. L'antécédent de la proposition relative dépend de la fonction qu'exerce le travailleur (directeur, responsable). On aboutit donc à différentes catégories grammaticales pour le passage des adjectifs relationnels du français au wolof : des locutions prépositives, (*ci wàllu*) où des prépositions apparaissent dans une forme apocopée (avec *ci*) ou pour souligner un trait saillant (*nguir*) ; on a également des noms notamment pour le recours aux substantifs hypéronymiques et enfin les subordonnées relatives aident à une meilleure conceptualisation et à une meilleure appréhension de notions peu ou pas connues.

Les travaux sur la traduction wolof et le traitement automatique de cette langue ne sont pas encore bien développés. On peut toutefois mentionner (Mbodji et N'diaye, 2012), qui ont un projet d'analyseur syntaxique pour le wolof. Nous avons parlé dans cette présentation d'un aspect qu'on n'a sans aucun doute pas épuisé, en ce qui concerne les problèmes que peuvent poser les adjectifs relationnels pour leur traduction du français au wolof. Toutefois, c'est là une difficulté à prendre en compte dans le cas du traitement automatique dont le wolof pourrait faire objet. C'est également un début d'analyse quant aux paramètres à prendre en compte dans le cas spécifique des adjectifs relationnels. Le corpus n'est pas très grand n'empêche, il y a plusieurs propositions, sans doute qu'un corpus spécialisé plus représentatif en terme de taille fournirait des remarques très intéressantes. Par ailleurs, l'étude montre également la pauvreté du développement terminologique du wolof. Un problème non spécifique à cette langue en Afrique et dont (Diki-Kidiri, 2008) a parlé dans une approche culturelle. Il se pose donc avec acuité un problème de créativité terminologique allant dans le même sens que la créativité lexicale comme le suggère (Guilbert, 1965). Le traitement de ce genre de difficultés peut donner des résultats permettant de traiter avec une certaine systématiquement ces genres de constructions.

## Références

Deléger, L. et Cartoni, B., (2010). Adjectifs relationnels et langue de spécialité : vérification d'une hypothèse linguistique en corpus comparable médical. Proceedings of *TALN (Traitement automatique des langues naturelles)*, Montréal.

Diagne, A. (2013). Des enjeux et difficultés de la traduction vers les langues nationales en Afrique : étude et usage de la traduction par simplification du français commercial vers le wolof, Mémoire de Master 2 (LTMT) Université Lyon 2-Lumière.

Diki-Kidiri, M. (2008). *Le vocabulaire scientifique dans les langues africaines. Pour une approche culturelle de la terminologie*, Paris, Karthala.

Firth, J-R. (1957). *Papers in linguistics*, London, Oxford University Press.

Guilbert, L. (1965). *La créativité lexicale*, Paris, Larousse, 361p.

Harastani, R., Daille, B., et Morin, E. (2013). Identification, alignement, et traductions des adjectifs relationnels en corpus comparables. In Actes de la 20e conférence sur le Traitement Automatique des Langues Naturelles (TALN): pp. 313-326.

Mbodji, C et N'diaye, M. (2012). Vers un analyseur syntaxique du wolof, in : *JET-TALN-RECITAL*, p75-84.

Maniez, François (2001). Extraction d'une phraséologie bilingue en langue de spécialité : corpus parallèles et corpus comparables *Meta*, 46-2, pp. 552-563.

Monceaux, A., (1993). La formation des noms composés de structure NOM ADJECTIF, Thèse de doctorat en linguistique théorique et formelle, Université Marne La Vallée.

Sinclair, J., (1991). *Corpus, Concordance, Collocation*, London: Oxford University press.

Waltereit, R., (2003). Le rapport dépendancier entre adjectif et nom : données syntaxiques et structures conceptuelles », *Syntaxe et sémantique* 1/ 2003 (N° 4) , p. 179-194.